



HAL
open science

**Vers un horizon critique des approches sensibles de
l'espace : Ambiances forcées/régulées, Ambiances
disputées/négociées et Ambiances performées/échouées,
synthèse de la rencontre AAU du 10 juin 2022**

Pauline Ouvrard

► **To cite this version:**

Pauline Ouvrard. Vers un horizon critique des approches sensibles de l'espace : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées, synthèse de la rencontre AAU du 10 juin 2022. 2022. hal-04126539

HAL Id: hal-04126539

<https://hal.science/hal-04126539v1>

Submitted on 13 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Vers un horizon critique des approches sensibles de l'espace : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées, synthèse de la rencontre AAU du 10 juin 2022

PAR PAULINE OUVRARD · PUBLIÉ 08/09/2022 · MIS À JOUR 19/09/2022

L'équipe du laboratoire AAU a exploré le potentiel critique offert par les approches sensibles de l'espace urbain à l'occasion d'une journée d'étude. Les communications et débats ont donné lieu à une synthèse qui esquisse deux axes possibles de mise au travail de la critique des espaces sensibles au sein de l'UMR : les sources, ressources et conditions de la critique des espaces sensibles et les écritures de la critique des espaces sensibles. La synthèse et le débat conclusif de la journée ont ouvert un horizon critique articulant trois orientations : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées.



Ecouter le podcast sur la chaine CanalU des rencontres AAU

<https://www.canal-u.tv/chaines/aau/synthese-et-discussion-finale>

Rassemblés pour questionner l'horizon critique des approches sensibles de l'espace, les chercheurs du laboratoire AAU ont débattu autour de sept communications visant à dessiner les contours des pratiques de recherche et des manières de « faire laboratoire » à l'oeuvre au sein de l'UMR pour orienter un dessein commun. Les intervenants se sont employés à décrypter les manières dont ils construisent une critique de l'approche

sensible de l'espace depuis leurs terrains, leurs objets, leurs méthodes et/ou leurs corpus théoriques. Ces témoignages, doublés des discussions avec l'assemblée, ont permis d'esquisser deux axes possibles de mise au travail de la critique des espaces sensibles au sein de l'UMR : les sources, ressources et conditions de la critique des espaces sensibles et les écritures de la critique des espaces sensibles. La synthèse et le débat conclusif de la journée ont ouvert un horizon critique articulant trois orientations : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées.

Sources, ressources et conditions de la critique des espaces sensibles

Les intervenants ont exposé différents modes et formes d'engagement du chercheur dans la recherche et sur le terrain, notamment à travers les protocoles d'enquête façonnés et déployés en fonction des situations rencontrées. La manière dont le chercheur conduit son enquête, mais aussi dont il est saisi (et parfois dessaisi) par son terrain a mis en lumière l'importance d'identifier les sources et les ressources dont il dispose pour formuler une critique des espaces sensibles. Il convient également d'objectiver la manière dont le chercheur est agi, mais aussi agi sur ses sources et ses ressources à mesure qu'il mène l'enquête ; ainsi des travaux de Georges Abou Mrad et de Perrine Poupin présentés en première session « La place des ambiances dans les conflits armés et leur devenir. Les ambiances sont-elles la continuation de la « guerre » par d'autres moyens ? ». Tous deux ont enquêté en terrains empêchés où l'accès à l'espace est contraint, voire impossible, tout comme l'accès aux sources et aux ressources qui oblige le chercheur à questionner ses pratiques, à ajuster ses protocoles d'enquête, mais aussi les formes de restitution de ses travaux. Georges Abou Mrad a explicité les limites de son enquête sur la mainmise du pouvoir politique et religieux par les ambiances forcées, saisies depuis l'espace public à Beyrouth ; le croquis comme ressource pour la critique. Perrine Poupin a relaté son enquête ethnographique empêchée par la guerre en Ukraine ; le terrain réactivé depuis l'ailleurs et le relevé sonore réalisé par un tiers comme sources, mais aussi ressources pour le chercheur.

Dans la deuxième session intitulée « Lectures politiques des nouvelles esthétiques urbaines », l'intervention de Georges-Henry Laffont sur le paradoxe des affects a soulevé une discussion sur le positionnement du chercheur vis à vis de son terrain, notamment dans la manière dont l'enquête l'amène ou non à revisiter ses connaissances d'arrière-plan et ses cadres théoriques préalables. Comment se construit le positionnement critique du chercheur vis à vis de son objet, mais aussi du corpus critique pré-existant ? Comment le chercheur met-il au travail tant sa condition de chercheur embarqué sur un terrain que les conditions de la critique elle-même ? Comment le chercheur se fait-il l'échos ou le détracteur des ambiances forcées et/ou performées ?

Lucile Garnier a ensuite exposé les résultats de son enquête ethnographique sur les contestations métropolitaines à Nantes et à Grenoble. La temporalité spécifique de la thèse confronte la doctorante à la manière dont l'enquête de terrain met à l'épreuve ses cadres théoriques, l'incitant à se repositionner et à expérimenter d'autres méthodes, participant d'un déplacement de l'horizon critique initial.

Dans une troisième session "Droit à la ville" : les reconfigurations sensibles de la mémoire », Thomas Zanetti a retracé les conditions de sa recherche sur le patrimoine urbain et les luttes sociales à la Guillotière (Lyon). La discussion s'est ouverte sur le positionnement spécifique du chercheur indigène sur son terrain, place qui lui confère un accès de première main aux sources pour construire son enquête et établir, par l'historiographie, une contre-mémoire des luttes urbaines et des mobilisations patrimoniales. Le chercheur a aussi évoqué la nécessité de s'extraire du terrain pour formuler une critique, à distance de celle produite par les enquêtés ; la réflexivité comme hygiène professionnelle. Quels remaniements de la critique le chercheur opère-t-il ? Comment produire une critique de la critique en train de se faire et observable depuis le terrain ? Comment décrypter la critique de la critique, à la manière de la critique adressée par Luc Boltanski à Pierre Bourdieu ?

Dans cette même session, Rossila Goussanou a présenté les résultats de sa thèse en explicitant la manière dont le chercheur se saisit (aussi bien qu'il est saisi) par les ambiances actives et/ou projetées des espaces de

mémoire à travers le cas de la Route de l'Esclave de Ouidah au Bénin ; la captation vidéo comme source et ressource de la critique. La chercheuse s'est fait l'écho des limites de la formulation de la critique par le chercheur et des limites de sa réception dans la sphère publique en raison du contexte politique.

Enfin, le collectif de doctorants représenté par Tanika Join et Anwar Hamrouni, a proposé une discussion croisée de trois terrains de thèse entre Saint-Denis, Grenoble et Tunis, et questionné la place de la mémoire et de ses récits dans les transformations urbaines. De quelles sources et ressources le chercheur est-il le dépositaire pour rendre compte des mémoires actives, légitimes ou illégitimes ? Par quelles modalités d'enquête le chercheur renouvelle-t-il le récit mémoriel ; ainsi de la recherche-action menée par Anwar Hamrouni sur les bâtiments okalisables comme démonstrateurs d'une alter-patrimonialisation.

Écritures de la critique des espaces sensibles

Les présentations et les discussions ont révélé le foisonnement des modes et des formes d'écriture mobilisées par les chercheurs pour établir une critique des espaces sensibles, invitant l'équipe de recherche à instruire ces écritures et les pratiques narratives qui les accompagnent, intrinsèques à l'activité de recherche. Quelles écritures les chercheurs convoquent-ils aux différentes étapes de la recherche ? Comment ces écritures impactent-elles les obtenus d'une recherche ? Quelles formes privilégier pour restituer ces travaux ? De quel type de fabrique narrative l'énonciation de la critique est-elle le nom ? Comment les chercheurs-narrateurs, dans une perspective critique, deviennent-ils les producteurs d'énoncés, entre mises en scène et mises en forme, effet de cadrages et de hors-champs ? Comment l'horizon critique visé par les chercheurs se déplace-t-il à mesure qu'ils diffusent leurs travaux ? Par quels instruments ou procédés narratifs rendent-ils compte de la critique et varient-ils la focale, tantôt en utilisant des extraits d'entretiens, d'extraits sonores ou en cartographiant et en dessinant, etc ... ? Quelle place les chercheurs laissent-ils à l'objectivation de leur positionnement dans la formulation de la critique ?

Concernant les écritures de la critique des espaces sensibles, la question se pose des mises en scène et en narration de la critique. Les travaux sur les reconfigurations sensibles de la mémoire présentés par Rossila Goussanou et le collectif de doctorants étaient particulièrement évocateurs des manières dont les mémoires sont mises en scène (voire performées), tant par les protagonistes qui les convoquent que par les chercheurs qui en dressent la critique, avec toutes les difficultés et limites que l'exercice représente selon le positionnement du chercheur et sa capacité à l'objectiver. La discussion reste ouverte sur l'enjeu de lever les ambiguïtés sur les places et postures tenues par les chercheurs du laboratoire AAU. A quel point les moyens mis en œuvre par les chercheurs déterminent-ils les fins de la critique formulée ? La description constitue-t-elle une forme de critique ou convient-il de la dépasser par l'analyse et/ou par l'action et la transformation des espaces sensibles ? Comment les chercheurs rendent-ils compte de l'itération qui s'opère entre activité analytique et projectuelle à visée transformatrice ? Comment se distinguent, ou se complètent les démarches ethnographiques et les recherches-actions pour approcher de manière sensible l'espace et ses transformations ? Quels enseignements le laboratoire AAU peut-il tirer du côtoiement de ces différentes manières de conduire des recherches à visée critique ?

Vers un horizon critique articulant trois orientations duales : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées, Ambiances performées/échouées

L'horizon critique ouvert par cette journée d'étude pourrait s'articuler autour de trois orientations duales de la notion d'ambiance : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées. Chaque orientation permettrait de clarifier les dimensions matérielles et immatérielles des ambiances étudiées au sein du laboratoire, tout en incitant l'équipe de recherche à clarifier ses

positionnements et ses contributions à la critique des approches sensibles de l'espace et plus spécifiquement des ambiances.

A l'issue de cette synthèse, les interventions successives de Céline Bonnico Donato, Pascal Amphoux, Jean-Paul Thibault et Laurent Devisme ont permis de préciser quatre enjeux à mettre au travail au sein de l'UMR : le premier consistant à clarifier les positionnements critiques et pluralistes de notre équipe de recherche ; le second appelant à fructifier la notion « d'horizon critique » entendu comme horizon régulateur inatteignable mais qui donne une direction et oriente la critique ; le troisième invitant à relire les travaux de Jacques Rancière sur le partage du sensible, et plus particulièrement la nature fondamentalement politique du sensible et de l'ambiance comme façon de cadrer le monde sensible qui nous entoure ; le quatrième soulignant l'importance de prêter attention à ce que ces journées d'études produisent dans le laboratoire et en dehors à travers les contributions des chercheurs invités.

Citer ce billet : Pauline Ouvrard, "Vers un horizon critique des approches sensibles de l'espace : Ambiances forcées/régulées, Ambiances disputées/négociées et Ambiances performées/échouées, synthèse de la rencontre AAU du 10 juin 2022," in *Fabrique du sensible & mutations des espaces habités*, 08/09/2022, <https://rencontreaau.hypotheses.org/582>.